

Bienheureuse celle qui a cru !

Enseignements en la Fête de Notre-Dame des Neiges du 15 décembre 2012.

Table des matières :

A) Premier enseignement : la Foi de la Sainte Vierge Marie p.2

- I) La Béatitude de la Vierge Marie énoncée par Sainte Elisabeth
- II) La Vierge Marie, « Fille d'Israël », vit de la Foi des membres du Peuple de Dieu
- III) La Vierge Marie est fille d'Anne et de Joachim, elle est membre d'une famille sainte
- IV) La Présentation de la Vierge Marie au Temple
- V) La consécration de sa virginité, une nouveauté de l'Esprit Saint par rapport à l'Ancien Testament
- VI) Le « oui » dans la Foi de la Vierge Marie pour le mariage avec Saint Joseph
- VII) Le « oui » dans la Foi au jour de l'Annonciation
- VIII) L'épreuve de Saint Joseph et le « oui » pour la naissance de Jésus à Bethléem
- IX) La joie de la Foi malgré la pauvreté de la crèche et la fuite en Egypte
- X) La Foi pendant les années de la vie cachée de Jésus
- XI) L'évènement de la perte de Jésus et de son recouvrement au Temple
- XII) La Foi pendant la vie publique : la Vierge Marie est la première disciple de Jésus
- XIII) La Foi héroïque pendant la Passion
- XIV) La Foi en la Résurrection
- XV) La nuit de la Foi pendant la solitude de l'Ascension à l'Assomption
- XVI) De la Foi à la lumière : l'Assomption au Ciel en corps et âme !

B) Deuxième enseignement : Homélie de la Messe du Cœur Immaculé de Marie p.6

C) Troisième enseignement : Notre-Dame, notre guide sur le chemin de la Foi ! p.8

Le vrai visage de Dieu révélé par Jésus

L'Eglise, la vraie et unique religion révélée par Dieu

Le contenu de la Foi : les 12 articles du Credo

Les 10 commandements de Dieu et la Loi naturelle

Les 7 sacrements

La prière du Notre-Père

La famille, institution divine

La dignité de la personne humaine et le respect de toute vie qui est sacrée

De l'amour humain défiguré à l'amour humain transfiguré

Le combat olympique de la pureté

Bienheureuse celle qui a cru !

Enseignements en la Fête de Notre-Dame des Neiges du 15 décembre 2012.

A) Premier enseignement : la Foi de la Sainte Vierge Marie

Bien chers amis, en cette année de la Foi, nous voulons vous aider à découvrir la Foi héroïque de la Vierge Marie et à vous laisser guider et éduquer par elle en votre pèlerinage de Foi. Notre Pape Benoît XVI comprend qu'il est difficile aujourd'hui de croire en nos Nations européennes qui rejettent leurs racines chrétiennes et qui veulent imposer des idéologies contraires à la Foi. Mais notre Saint-Père sait aussi que là où le péché abonde, la grâce de Dieu surabonde. C'est pour cette raison qu'il a voulu cette année de la Foi. Nous avons, quant à nous, cette grande confiance : en cette journée de pèlerinage, Dieu donnera par Notre-Dame des Neiges d'abondantes grâces de Foi qui permettront d'être forts dans la Foi et fidèles !

I) La Béatitude de la Vierge Marie énoncée par Sainte Elisabeth

Nous voudrions commencer notre premier approfondissement par la joyeuse exclamation de Sainte Elisabeth au moment de la visite de sa cousine : « Bienheureuse celle qui a cru à l'accomplissement de ce qui lui a été dit ». Le secret de la Vierge Marie n'était alors connu par aucune personne humaine. L'évangéliste Saint Matthieu révèle que Saint Joseph, son époux, l'ignorait. Elisabeth reçoit une double grâce : son enfant tressaille d'allégresse en son sein et elle est remplie du Saint-Esprit. Elle sait alors que sa cousine est la Mère du Seigneur. Cette maternité divine, Sainte Elisabeth le comprend bien, est **objet de Foi**. Émerveillons-nous, en ce jour, devant la grandeur du grand mystère de notre Foi qu'est l'Incarnation !

II) La Vierge Marie, « Fille d'Israël », vit de la Foi des membres du Peuple de Dieu

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus voulait que l'on présente la Vierge Marie comme notre sœur en humanité. Elle n'est pas une déesse mais une fille d'Eve. Elle a été une petite fille, une adolescente, une jeune fille. Elle est fille d'Israël, fille de Sion. Ses modèles sont Abraham, Moïse, les prophètes, David. En cette année de la Foi, efforçons-nous de connaître les grands Patriarches et Prophètes et de mieux comprendre la Foi des membres du Peuple de Dieu.

III) La Vierge Marie est fille d'Anne et de Joachim, elle est membre d'une famille sainte

Les Saints parents de la petite Marie, Anne et Joachim, avaient des biens, mais ils étaient très généreux. Anne-Catherine Emmerich dit qu'ils partageaient en trois leurs biens : 1/3 pour leur famille, 1/3 pour le Temple, 1/3 pour les pauvres. Leur grande générosité s'est révélée plus encore au jour de la présentation de la Vierge Marie au Temple : Dieu leur avait donné l'Immaculée, ils la Lui ont redonnée dès sa plus petite enfance. La petite Marie a beaucoup reçu de ses saints parents. Comprendons, en ce temps de grand combat pour la famille en France, l'importance de cette institution divine. Nous manifesterons le 13 janvier pour que le plan de Dieu sur la famille ne soit pas bafoué par la France, la fille aînée de l'Eglise !

IV) La Présentation de la Vierge Marie au Temple

Les évangiles ne nous disent rien sur ce long temps passé par la Sainte Vierge au Temple. La Tradition, tant en Orient qu'en Occident, a conservé dans sa mémoire cet événement important : le 21 novembre est liturgiquement fêté ce mystère. Anne-Catherine Emmerich confirme la Tradition. Elle dit que la Sainte Vierge a été présentée au Temple par ses parents alors qu'elle n'avait que 3 ans et demi et qu'elle a vécu au Temple de Jérusalem jusqu'à son

mariage avec Saint Joseph. Notre Père Fondateur a beaucoup médité sur ce séjour de la Ste Vierge au Temple. Il était émerveillé par son assiduité à étudier la Parole de Dieu et par sa générosité pour servir humblement dans les tâches obscures. Son esprit de sacrifice était très grand. Le Saint Esprit la guidait et, tout en demeurant une enfant, puis une adolescente, sa Foi grandissait et s'affermissait. Notre Fondateur pensait que, par la pureté de son Cœur et les lumières du Saint Esprit, elle avait probablement compris des prophéties que beaucoup ne comprenaient pas, concernant le Messie qui devrait souffrir. Son désir ardent de la venue du Messie ne cessait de croître ! Demandons à la Vierge Marie patience et persévérance pour approfondir l'Écriture et le Catéchisme et pour désirer ardemment la venue de Jésus.

V) La consécration de sa virginité, une nouveauté de l'Esprit Saint par rapport à l'Ancien Testament

On ne parle pas dans l'Écriture de cette consécration. Une tradition rapportée par St Bernard affirme que la petite Marie a consacré sa virginité à Dieu selon une inspiration de l'Esprit Saint. Par cette consécration, soulignait notre Père, la Vierge Marie renonçait à devenir la mère du Messie ! Cette consécration était un grand acte de Foi. Imitons la disponibilité de Marie enfant : tant que l'on n'a pas tout donné à Dieu, on n'a encore rien donné !

VI) Le « oui » dans la Foi de la Vierge Marie pour le mariage avec Saint Joseph

La jeune Marie, qui a consacré sa virginité à Dieu, n'a pu accepter le mariage avec Saint Joseph que par obéissance à la Volonté de Dieu. Notre Fondateur soulignait cet acte de foi : comment concilier virginité consacrée et mariage ? La Vierge Marie obéit sans comprendre. Avec Saint Joseph, ils décideront d'un mariage virginal : le mariage avec Saint Joseph ne contredira pas la consécration virginale. La Sainte Vierge a eu raison de faire totale confiance en Dieu et d'obéir aveuglément. Dieu ne peut pas demander de choses contradictoires !

VII) Le « oui » dans la Foi au jour de l'Annonciation

Le Père, avec l'aide d'Anne-Catherine Emmerich, soulignait l'humilité de la Sainte Vierge au jour de l'Annonciation. Elle n'osait pas lever les yeux vers l'archange Saint Gabriel. Elle n'a pas douté en posant sa question à l'archange, elle a seulement demandé comment elle pourrait être enceinte puisqu'avec saint Joseph, ils avaient décidé de vivre un mariage virginal. Après avoir été éclairée, elle a dit un « Fiat » intégral. Foi et raison ne se contredisent pas dans le Cœur de la prudente Vierge Marie ! Prenons la décision de vivifier la prière de l'angélus, trois fois par jour ; ne la disons pas avec routine, mais redisons *oui* avec la Vierge Marie à tout ce que Dieu me demande ni plus, ni moins, ni autrement. Que ceux qui vont s'engager dans la voie du mariage, la vie sacerdotale ou la vie consacrée prennent la Vierge Marie comme modèle de confiance et d'abandon : qu'ils croient que rien n'est impossible à Dieu !

VIII) L'épreuve de Saint Joseph et le « oui » pour la naissance de Jésus à Bethléem

Saint Matthieu révèle la grande épreuve de Saint Joseph : son épouse est enceinte et ne lui a rien dit. Il ne comprend pas ! La souffrance de la Sainte Vierge a dû être très très grande. Dieu va délivrer de l'épreuve ces deux chastes et saints époux. Il révèle à Saint Joseph le secret de son épouse. Celui-ci dit son « oui », accueille son épouse et son Enfant. La Foi ne nous enlève ni angoisse, ni crainte, ni tourments, mais Dieu n'abandonne pas ceux qui croient ! Après cette épreuve, la Sainte Vierge accueille avec foi et confiance la volonté de Dieu sur le lieu de naissance de Jésus dans la plus grande pauvreté. Le voyage de Nazareth à Bethléem sera pénible pour elle, mais elle l'accepte dans la Foi, car telle est la Volonté de Dieu !

IX) La joie de la Foi malgré la pauvreté de la crèche et la fuite en Egypte

La naissance de Jésus dans une pauvre grotte, la fuite en Egypte, la vie d'immigrés loin de la Terre promise, les épreuves semblent ne pas cesser de s'accumuler. Ces épreuves, cependant, ont été vécues dans une grande Foi par la Sainte Vierge. En la nuit de Noël, ne pensons pas seulement aux portes des maisons de Bethléem qui se sont fermées, à la pauvreté de la grotte, mais vivons, avec la Vierge Marie, Saint Joseph et les bergers, la nuit de la joie et de la paix de Dieu. Mère Marie Augusta se réjouissait, au temps de Noël, en pensant à la joie de la Vierge Marie qui, toute jeune maman, tenait son Enfant dans ses bras, L'embrassait et L'adorait. Apprenons de notre Mère à mieux vivre ce prochain Noël dans la joie de la Foi.

X) La Foi pendant les années de la vie cachée de Jésus

Les évangiles sont très discrets sur les trente années de la vie cachée. Saint Luc dit que la Sainte Vierge gardait tous ces événements et les méditait en son Cœur. Emerveillons-nous, avec l'homélie admirable de Paul VI à Nazareth, en contemplant l'humble vie familiale de Nazareth, le silence, la pauvreté, la pureté, l'amour, l'humble travail de Nazareth. Personne à Nazareth ne se doutait du grand mystère qui se vivait dans la Santa Casa ! En cette année de la Foi, méditons la vie cachée de Jésus. La Foi se vit dans la patience, la persévérance et le silence. Jésus a comparé le Royaume à une petite graine semée en terre. Il faut du temps pour qu'elle se développe, mais ensuite elle devient un grand arbre.

XI) L'évènement de la perte de Jésus et de son recouvrement au Temple

La Vierge Marie n'a pas compris la réponse de Jésus : « pourquoi me cherchez-vous ? » alors qu'elle était toute angoissée. Pourquoi Dieu a-t-Il permis cette épreuve ? Ce mystère, cependant, est éclairant pour notre Foi : être angoissé, ce n'est pas nécessairement manquer de Foi ! La Foi ne nous permet pas de tout comprendre, elle se vit dans une certaine obscurité. La Foi, à l'école de la Vierge Marie, c'est faire confiance en Dieu malgré des incompréhensions.

XII) La Foi pendant la vie publique : la Vierge Marie est la première disciple de Jésus

A Cana, la discrète intervention de la Vierge Marie a permis le premier miracle de Jésus. Elle a suscité la confiance des serviteurs : tout ce qu'Il vous dira, faites-le ! Jésus a dit à celle qui louait la mère qui L'avait porté en son sein : heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique. La Vierge Marie, première disciple de Jésus pour Jean-Paul II, nous apprend à être disciple de Jésus. Croire, c'est suivre Jésus en vivant l'évangile.

XII) La Foi héroïque pendant la Passion

Jean-Paul II, dans son Encyclique sur la Mère du Rédempteur, a parlé de l'héroïcité de la Foi de la Vierge Marie. La Croix, disait-il, est le démenti total de la prophétie de l'Annonciation. Jésus, Fils de David, devait régner éternellement, le voilà crucifié et mort ! Est-il possible que le Messie, le Rédempteur, meure ainsi maudit, abandonné de Dieu ? La Vierge Marie n'a pas perdu la Foi et dit un « oui » généreux à la participation à la Rédemption. Au Calvaire, Dieu n'a pas arrêté les bras des bourreaux comme Il avait arrêté celui d'Abraham : le Maître de la Vie a été mis à mort. Tout semblait perdu, c'était vraiment la nuit totale de la Foi ! Notre-Dame ne s'est pas repliée sur son immense souffrance, elle a permis aux apôtres, aux disciples et aux saintes femmes de ne pas se décourager le Samedi Saint. En cette année de la Foi, comprenons avec la Vierge Marie que *le mystère pascal est le cœur de la Foi*. Préparons dès maintenant notre Triduum pascal de l'année de la Foi. Par sa mort en Croix, Jésus a accompli notre Rédemption, par Sa Résurrection, Il nous communique la grâce de la justification !

XIII) La Foi en la Résurrection

Les évangiles ne parlent pas de l'apparition de Jésus ressuscité à la Vierge Marie. Saint Ignace de Loyola en parle dans ses Exercices. La Vierge Marie n'avait pas besoin d'une apparition pour croire à la Résurrection de Son Fils, elle savait qu'Il ressusciterait comme Il l'avait dit ! N'est-il pas hautement vraisemblable que Jésus ressuscité soit d'abord apparu à celle qui L'avait suivi au Calvaire et qui avait espéré contre toute espérance ? Demandons à Notre-Dame des Neiges de nous faire grandir dans la vraie Foi chrétienne dont le fondement est la Résurrection de Jésus. Soyons les témoins enthousiastes de cette Résurrection !

XIV) La nuit de la Foi pendant la solitude de l'Ascension à l'Assomption

La Résurrection de Jésus n'a pas marqué le terme du pèlerinage de Foi de la Vierge Marie. Dieu a eu le courage de lui demander encore de nouveaux « oui » généreux à vivre dans la Foi ! Sa présence maternelle, discrète et priante, était nécessaire à l'Eglise. Pendant que les apôtres évangélisaient, par sa mission maternelle, elle fécondait leur mission apostolique. Anne-Catherine Emmerich dit qu'elle méditait, chaque jour, la Passion. Par Conchita, la Fondatrice des Missionnaires du Saint-Esprit, nous apprenons que la Sainte Vierge a souffert *la solitude*, physique, morale et spirituelle, de l'Ascension à l'Assomption. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et Mère Térésa ont été éprouvées par la nuit obscure de la Foi. Ne soyons ni troublés, ni effrayés si nous ne ressentons aucune consolation sensible, vivons de la Foi, comme la Vierge Marie a vécu, et avec Saint Paul, redisons sans cesse : scio cui credidi, je sais en qui j'ai cru ! Nourrissons et fortifions notre Foi par les sacrements.

XV) De la Foi à la lumière : l'Assomption au Ciel en corps et âme !

Le pèlerinage de la Foi de la Vierge Marie s'est conclu au jour de Son Assomption : ce que Saint Paul a dit s'est vérifié en plénitude pour la Vierge Marie : désormais, elle ne vit plus dans la Foi mais dans la vision. Elle voit Dieu et elle voit également, confuse dans sa grande humilité, la place que Dieu lui a réservée : non pas la dernière, mais la première ! Elle est - pour l'éternité - la Mère de Dieu, la Mère de tous les sauvés, la Mère de tous les anges du Ciel, notre Mère à chacun, notre Maman du Ciel ! Oui, bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, vous qui avez cru en l'accomplissement de ce qui a vous été annoncé par l'archange Gabriel !

B) Deuxième enseignement : Homélie de la Messe du Cœur Immaculé de Marie

Bien chers amis, nous avons médité avant la Messe sur la Foi héroïque de la Vierge Marie. Par sa Foi, elle a collaboré parfaitement à l'œuvre de la Rédemption. Benoît XVI disait, en la dernière Fête de l'Immaculée conception : « En Marie la relation avec Dieu, brisée par le péché, devient vivante et opérante. En elle, il n'y a aucune opposition entre Dieu et son existence, mais une communion et une entente pleines. Il y a un oui réciproque, de Dieu à elle et d'elle à Dieu ». Admirons ce oui réciproque, émerveillons-nous de cette relation vivante et opérante et demandons à Notre-Dame des Neiges d'ouvrir nos cœurs à Dieu et de collaborer à sa suite à l'œuvre de la Grâce divine. **Le livre de Judith** ne concerne pas la Vierge Marie au sens littéral, mais il est cependant utilisé pour les Messes en l'honneur de la Vierge Marie dans un sens spirituel. L'action de Judith, décapitant le général Holopherne qui voulait anéantir le Peuple de Dieu rappelait la prophétie de la Genèse sur la Femme qui devait écraser la tête du serpent et celle de l'Apocalypse sur la Femme combattant victorieusement le Dragon. La victoire de la Femme, tant dans le livre de la Genèse que dans l'Apocalypse, est, de fait, la victoire du Fils de la Femme. Jésus, l'unique Rédempteur, donne à Sa Mère la puissance d'écraser la Tête du serpent et de triompher du Dragon. Utilisons les paroles du roi Ozias pour dire à Notre-Dame des Neiges en ce jour : « Sois bénie, ma fille, par le Dieu Très-Haut, plus que toutes les femmes de la terre; et béni soit le Seigneur Dieu, Créateur du ciel et de la terre, lui qui t'a conduite pour terrasser le chef de nos ennemis ! » Puissent ces paroles inspirées nous faire **grandir dans la confiance**. Les temps sont difficiles, Satan semble régner en ce monde, nous ressentons les tristesses et les angoisses d'une multitude d'hommes et de femmes, mais, en cette année de la Foi, nous devons témoigner de la Puissance de la Grâce de Jésus, notre Rédempteur : Il règnera malgré Satan et ses suppôts ! Son règne sera précédé par **le triomphe du Cœur immaculé de Marie** ! Cette prophétie certaine de Fatima a été confirmée par Benoît XVI le 13 mai 2010 : notre Saint-Père nous a appelés à prier et agir pour hâter ce triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Utilisons plus souvent **le cantique du Magnificat**, qui nous a servi de psaume responsorial. La Vierge Marie nous fera alors participer plus profondément à sa Foi confiante et inébranlable : Dieu est tout Puissant, Il élève les humbles et renverse les puissants de leur trône, Sa Miséricorde se déverse sur ceux qui le craignent. Avec Notre-Dame des Neiges, remettons Dieu à la première place dans notre vie, dans notre famille, dans nos villages, dans notre Patrie ! Puissent tous les baptisés de France se réveiller enfin, en cette année de la Foi, afin que la Fille aînée de l'Eglise retrouve la fidélité à sa mission d'éducatrice des peuples. Rien n'est impossible à Dieu ! Le 13 janvier prochain ne sera pas, pour nous, une manifestation politique, mais **une action publique motivée par notre Foi** : nous ne pouvons pas laisser la Fille aînée de l'Eglise bafouer davantage encore la Loi de Dieu ! Derrière la question du mariage homosexuel se cache ce combat plus profond encore : **le combat contre Dieu et Sa Loi** ! Nous avons été trop passifs et silencieux lorsque les lois contre l'amour (Loi Neuwirth en 1967) et contre l'avortement (Loi Weil en 1974) ont été votées et promulguées. Les chrétiens de France, mobilisés par leurs évêques, doivent se réveiller. L'Europe et le monde ont les yeux tournés vers la France : nous devons faire triompher la Loi de Dieu, nous devons faire découvrir au monde entier que la famille n'est pas une institution humaine mais l'institution divine, créée par Dieu au début de l'humanité. N'ayons pas peur, mais ne soyons pas téméraires : Dieu ne donnera la victoire que si nous sommes humbles comme la Vierge Marie ! Jean-Paul II nous redit : levez-vous ! Allons !

Demandons à Notre-Dame des Neiges de nous aider à mieux comprendre **avec Saint Paul** ce qu'est **le cœur de notre Foi** : Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme afin de nous conférer l'adoption filiale. Émerveillons-nous devant cette Révélation inouïe et soyons des enfants de Dieu, joyeux. L'Esprit-Saint nous permet d'appeler Dieu du nom familier de **Papa**

! Pourquoi ne sommes-nous pas plus enthousiastes pour témoigner de la grâce de notre baptême ? Sommes-nous convaincus d'être les enfants de Dieu, les frères et sœurs de Jésus ? Réveillons-nous ! Sortons de notre léthargie ! Ne soyons plus prisonniers d'un laïcisme d'un autre siècle ! Nous ne sommes plus en 1905 mais en 2012, la religion chrétienne n'est pas le problème des démocraties européennes mais leur solution : seul le Christ, en effet, libère les hommes de l'esclavage de leurs péchés et de leurs idéologies pour les faire participer à la vraie liberté, la seule liberté pour laquelle Dieu a créé l'homme : la liberté spirituelle qui permet à l'esprit de dominer la loi de la chair et de vivre sur cette terre en enfants de lumière pour édifier la civilisation de l'amour dans la vérité et la paix.

Nous avons déjà médité l'évangile de ce jour. Emerveillons-nous devant cette conclusion de Saint Luc : Il leur était soumis. Jésus, le Fils de Dieu, le Verbe incarné, s'est volontairement et humblement soumis à Saint Joseph et à la Sainte Vierge pendant trente années ! Imitons-Le ! La crise de notre monde n'est pas d'abord une crise économique, elle est une grave crise spirituelle et morale. N'est-elle pas le fruit vénéneux de l'insoumission de l'homme des lumières à l'autorité de Dieu, l'autorité de l'Eglise et l'autorité de la Loi naturelle ? L'heure est venue de revenir à l'obéissance à Dieu, à l'Eglise et à la Loi naturelle. Ô Notre-Dame des Neiges, si humble, si pure, si obéissante, obtenez-nous des grâces d'humble obéissance à Dieu, à l'Eglise de Jésus, à la Loi naturelle. Nous sommes les fils et les filles de la France, qui est née au jour du baptême de Clovis et de ses soldats, et qui est devenue la première Nation européenne à choisir le Christ, le Bonheur et la Vie. Nous vous désirons ardemment que notre Nation, qui a été la première Nation apostate au moment de la révolution, se convertisse, revienne vers Son Seigneur et à entraîne ses sœurs européennes et les autres Continents à retrouver la vraie sagesse : la soumission à Dieu, Créateur et Rédempteur.

III) Troisième enseignement : Notre-Dame, notre guide sur le chemin de la Foi !

Notre Grand pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame des Neiges a deux sommets : la Messe et la grande procession vers la statue de Notre-Dame des Neiges. Nous avons déjà vécu le premier et grand sommet avec la Messe de 10h30, nous nous préparons à présent au second sommet de cette année de la Foi : la rencontre avec notre Maman du Ciel, que nous vénérons ici sous le vocable de Notre-Dame des Neiges. Puisse cette rencontre être un temps de relation affectueuse avec la Mère de Jésus et notre Mère à chacun. Redisons encore que vous pouvez, en ce jour, obtenir *l'indulgence plénière de l'année de la Foi* en ayant participé aux deux enseignements et à l'homélie qui concernent l'année de la Foi, en offrant votre confession de ce jour ou celle que vous ferez dans quelques jours, en offrant votre communion d'aujourd'hui, et le chapelet que nous allons dire aux intentions du Saint-Père. L'Eglise a ouvert la porte de la Foi pour révéler à ses enfants et à tous les hommes de bonne volonté que Dieu nous aime et qu'Il veut notre bonheur. Par Notre-Dame des Neiges, Il veut aujourd'hui nous combler de grâces. Ouvrons nos cœurs et remercions-Le !

Mon enseignement de cet après-midi ne sera pas faire une conférence, à proprement parler, mais un entretien d'ami à amis pour vous aider à vivre dans l'espérance et la joie ce pèlerinage de la Foi dans le désert spirituel de notre monde. Je voudrais d'abord redire à tous nos amis et à ceux qui viennent à Saint-Pierre pour la première fois que tout ce que vous recevez ici, vous le devez à notre Père Fondateur et à Mère Marie Augusta. Ce sont eux qui, par leurs prières, leurs souffrances et leur grand amour, ont posé les fondations de notre Famille Missionnaire de Notre-Dame et ont permis le développement de la dévotion à Notre-Dame des Neiges. Je voudrais aussi remercier les membres de la paroisse de Saint-Pierre-de-Colombier qui, le 24 juillet 1944, ont fait le vœu d'ériger une statue en l'honneur de la Vierge Marie si le village était protégé lors de la remontée des soldats allemands. La Sainte Vierge a entendu leurs prières ! Je voudrais aussi vous rappeler le conseil paternel du Cardinal Sarah pour cette année de la Foi : approfondir, chaque mercredi, le discours du Saint-Père sur la Foi. Faisons-le bien, nous serons affermis dans la Foi et nous témoignerons mieux auprès des membres de nos familles et de nos contemporains. Benoît XVI est un pédagogue exceptionnel. Il possède une culture immense. Il connaît mieux que nous les différentes cultures des hommes de notre temps. Il sait s'adapter merveilleusement à l'homme d'aujourd'hui ! N'oublions pas ce qu'il nous a dit en quittant le sol français : *les temps sont propices à un retour à Dieu* ! Ces paroles sont prophétiques, ayons confiance, le retour de Dieu dans le cœur des hommes est proche, malgré tous les signes contraires ! Le triomphe du Cœur immaculé de Marie viendra, je le répète, c'est la volonté de Dieu !

Ce retour de Dieu dans le cœur des hommes est la première urgence de la mission de l'Eglise aujourd'hui. En ouvrant l'année de la Foi, Benoît XVI a parlé du « vide » ressenti par l'homme d'aujourd'hui du fait de l'éclipse de Dieu. L'homme sans Dieu est un homme inquiet et triste. Mais Dieu ne veut pas abandonner l'homme matérialiste, agnostique ou athée. Il l'aime et l'appelle au salut. L'année de la Foi n'est donc pas une croisade contre les matérialistes et les athées, mais un pèlerinage dans le désert spirituel de ce monde. Nous sommes les pèlerins de ce pèlerinage et nous avons la mission d'adresser à tous les hommes de bonne volonté l'invitation de l'Eglise à franchir *la porte de la Foi*, ouverte par Benoît XVI le 11 octobre dernier. Aidons les hommes de notre temps à ne pas avoir peur d'ouvrir les portes de leur intelligence, de leur raison, de leur cœur à Dieu. L'homme est créé par Dieu, sa destinée est en Dieu, il peut avec son intelligence connaître Dieu, il porte en lui, consciemment ou inconsciemment la nostalgie de Dieu. Invitons nos contemporains à regarder la création avec un cœur jeune, qui sait s'émerveiller devant l'ordre du monde et la beauté de

la création. Les êtres de la création ne peuvent que s'écrier : c'est Dieu qui nous a faits ! La voie de Saint Augustin est toujours actuelle, elle peut aider l'homme post-moderne : tu nous as fait pour Toi, Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi. Benoît XVI disait aux jeunes à Madrid : n'ayez pas honte du Seigneur, n'ayez pas peur d'être catholiques. Il savait, en effet, qu'en ce monde marqué par divers matérialismes et par les dictatures du relativisme, il fallait du courage pour se dire « croyant ». Nous avons besoin de réentendre souvent le premier grand appel de Jean-Paul II : « n'ayez pas peur » ! Témoignons sans peur de Dieu ! La Source du vrai Bonheur que tout homme recherche n'est qu'en Dieu ! Dieu seul suffit, disait Sainte Thérèse d'Avila, celui qui a Dieu ne manque de rien !

Le vrai visage de Dieu révélé par Jésus

En cette année de la Foi, notre Saint-Père veut nous aider à mieux comprendre cette vérité. Des chrétiens, aujourd'hui, n'en sont plus convaincus ! Jésus est le Fils de Dieu, l'unique Verbe incarné. Là et là seulement est le fondement de notre Foi catholique. Ne nous laissons pas impressionner par la christianophobie actuelle, par les persécutions contre les chrétiens, partout dans le monde. Que cette christianophobie nous affermis dans notre conviction chrétienne : Jésus nous révèle le vrai visage de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Ce vrai visage de Dieu, témoignons-en sans peur et avec amour.

L'Eglise, la vraie et unique religion révélée par Dieu

Rappelons en ce temps de relativisme que toutes les religions ne se valent pas. Dans la déclaration Dominus Jesus, le Cardinal Joseph Ratzinger affirmait avec autorité : « À propos de la vraie religion, les Pères du Concile Vatican II ont affirmé : « Cette unique et vraie religion, nous croyons qu'elle subsiste dans l'Église catholique et apostolique à qui le Seigneur Jésus a confié le mandat de la faire connaître à tous les hommes, qui sont tenus de chercher la vérité, surtout en ce qui concerne Dieu et son Église; et quand ils l'ont connue, de l'embrasser et de lui être fidèles ». Soyons vraiment convaincus par cette Vérité révélée !

Le contenu de la Foi : les 12 articles du Credo

Le premier grand défi dont notre Pape a parlé à nos évêques à Lourdes est celui de la transmission de la Foi. Lors de son troisième discours aux évêques de France en visite ad Limina, Benoît XVI a rappelé ce qu'il leur avait dit à Lourdes. La catéchèse n'est pas d'abord une question de méthode mais de contenu. Mais quel est le contenu de la Foi que nous devons transmettre à tous ? Il est simple : il s'agit des 12 articles du Credo. Le Cardinal Sarah, à Viviers, disait qu'il fallait prier souvent avec le symbole des apôtres. Le contenu de la Foi est lumière pour l'intelligence et prière pour le cœur ! Transmettons-le à nos enfants.

Les 10 commandements de Dieu et la Loi naturelle

Benoît XVI revient souvent sur cet autre défi important : enseigner la Loi naturelle et éduquer à l'observance des 10 commandements. La morale est intrinsèquement liée à la religion judéo-chrétienne. Beaucoup ont peur, aujourd'hui, de parler de morale. N'oublions pas l'Alliance du Sinaï. Dieu s'est engagé envers Son Peuple : « Je serai Ton Dieu », mais, en retour, ce Peuple s'est engagé à obéir aux 10 commandements. Les 10 commandements ne sont pas un fardeau mais un don de Dieu afin d'agir comme Dieu ! Jésus a résumé toute la Loi dans le double commandement de l'Amour. On ne peut pas aimer en vérité en transgressant les commandements. Jean-Paul II a souvent rappelé aux jeunes que Jésus était un ami exigeant. Nous ne devons pas avoir peur de le rappeler en notre temps où le mal est appelé bien !

Les 7 sacrements

L'année de la Foi doit nous aider à redécouvrir la nature des 7 sacrements institués par Jésus pour produire ou augmenter la grâce en nos âmes. Comment peut-on être un chrétien « vivant » si l'on ne se nourrit pas de Jésus par les sacrements ? Un croyant non pratiquant est un chrétien en danger. Redécouvrons la nécessité de la Messe dominicale, de la confession mensuelle et de la communion fréquente.

La prière du Notre-Père

La quatrième partie du Catéchisme de l'Eglise Catholique est un commentaire merveilleux sur les 7 demandes du Notre-Père. Avons-nous déjà lu cette quatrième partie du CEC ? Elle est à la portée de tous. Méditons-la en cette année de la Foi et prions souvent, très souvent avec la prière que Jésus nous a enseignée ! Quelle grâce avons-nous de pouvoir appeler Dieu « Notre Père » et de pouvoir L'invoquer avec les mots mêmes enseignés par Jésus ! N'oublions pas aussi la prière du « Je vous salue Marie ».

La famille, institution divine

En cette année de la Foi, les événements en France nous obligent à rappeler le plan de Dieu sur la famille. Le 4^e commandement de Dieu concerne la famille. Le sommet de la création de Dieu a été la création de la première famille : Adam et Eve. Soyons les promoteurs de la Charte des Droits de la Famille, promulguée par le Saint-Siège en 1983. Cette Charte est plus que jamais d'actualité. La famille, telle que Dieu son Créateur la veut, naît au jour du mariage entre un homme et une femme qui se donnent et se reçoivent l'un l'autre. Dieu a confié à la famille seule la mission de transmettre la vie, Jean-Paul II l'appelait à cause de cette mission sacrée « le sanctuaire de la vie ». La famille est aussi le premier lieu de l'éducation humaine et chrétienne des enfants. La mission de la famille est irremplaçable. Jean-Paul II a fait cette prophétie : le troisième millénaire sera le millénaire des familles. La famille est, cependant, gravement menacée par la nouvelle Loi que notre gouvernement veut faire voter. Cette loi n'arrive pas par hasard. Le plan maçonnique pour la destruction de la famille judéo-chrétienne avait été annoncé, il y a une trentaine d'années, par le Grand Maître de la Grande Loge de France de l'époque, Pierre Simon, dans son livre « de la vie avant toute chose ». La première étape était la dissociation de la sexualité et de la procréation, elle a eu lieu en France, en 1967, avec la Loi Neuwirth libéralisant la contraception. La deuxième étape était la légalisation de l'avortement, la loi de 1974-1975. La troisième étape a été la légalisation des procréations médicalement assistées. Pierre Simon disait, dans son livre, que Dieu ne serait plus le Maître de la vie, que le concept de famille basculerait et que l'on aurait une nouvelle morale ! Ce qui se cache sous le prétexte du mariage homosexuel, c'est tout simplement le plan de destruction de la famille selon Dieu. C'est un combat contre Dieu. Le Cardinal Vingt Trois a eu raison de dire que le mariage homosexuel était une supercherie.

La dignité de la personne humaine et le respect de toute vie qui est sacrée

L'année de la Foi doit nous permettre aussi de rappeler à tous les hommes la dignité de toute personne humaine, du fait de sa création à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous devons être courageux pour témoigner de cette dignité et dire, avec la fermeté et la conviction de Jean-Paul II, que l'avortement est un grand mal et que l'euthanasie transgresse le commandement de Dieu : « tu ne tueras pas ». Bien sûr, nous devons annoncer ces vérités en prêchant la Miséricorde divine. Jean-Paul II appelait les mamans qui avaient eu recours à l'avortement à s'ouvrir à la Miséricorde de Dieu, en confessant leur péché et en demandant pardon à leur enfant qui vit dans le Seigneur. La Miséricorde de Dieu ne peut pas être refusée à ceux qui se repentent. Témoignons de la Vérité et annonçons la Miséricorde !

De l'amour humain défiguré à l'amour humain transfiguré

En cette année de la Foi, nous devons aussi donner la lumière de Dieu sur l'amour conjugal. Le Pape Paul VI a eu le courage, le 25 juillet 1968, de promulguer l'Encyclique *Humanae Vitae* dans laquelle il affirmait avec autorité qu'il n'était pas moral de dissocier volontairement union conjugale et procréation. Le Bienheureux Pape Jean-Paul II a confirmé l'enseignement de Paul VI et a donné un enseignement éclairé sur la théologie du corps. L'exercice de la sexualité n'est moral que dans le cadre du mariage. Nous ne devons pas avoir peur de rappeler cet enseignement prophétique. Les époux qui vivent leur amour conjugal selon *Humanae Vitae* s'aiment du bel amour, amoureux, dans la fidélité, en prenant comme modèles Saint Joseph et la Sainte Vierge et Louis et Zélie Martin, les parents de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Jean-Paul II, dans sa lettre aux familles, a fait découvrir ce qu'est le véritable amour : le don désintéressé de soi. Aimer, disait Sainte Thérèse, c'est tout donner et se donner soi-même ! Un tel amour n'est possible que si Jésus nous donne son Amour pour aimer comme Lui ! Nous pouvons aimer comme Jésus !

Le combat olympique de la pureté

Mère Marie Augusta, en 1948, avait compris dans sa prière que nous aurions à vivre le combat olympique de la pureté. Nous ne pouvons que constater à quel point la conviction de notre Mère était prophétique. Le Père était convaincu que, de même que Dieu avait donné des grâces aux premiers chrétiens pour vivre jusqu'au martyre le combat de la Foi, de même, par Notre-Dame des Neiges, Il donnerait des grâces pour mener victorieusement le combat olympique de la pureté. N'ayons pas peur de parler de la beauté de la pureté et de la chasteté consacrée ! N'ayons pas peur de parler de la pureté de Jésus et de la Vierge Marie. En ce temps de grande impureté aidons nos contemporains à élever leurs cœurs vers Dieu, vers Jésus, Marie et Joseph et, à la suite de notre Fondateur et de Mère Marie Augusta, soyons courageux et zélés, avec la force du Saint-Esprit pour mener et faire mener le combat olympique de la pureté. Notre combat ne se conclura pas le 13 janvier, il faudra continuer ensuite le combat pour la vie afin de faire abroger la Loi légalisant l'avortement, puis il faudra faire abroger la Loi Neuwirth, qui avait légalisé la contraception artificielle. Alors et alors seulement la France pourra redevenir la Fille aînée de l'Eglise, l'éducatrice des peuples, qui témoignera à tous les Etats de Droit du monde que les lois des Nations doivent être en accord avec la Loi naturelle, seul fondement des Etats de Droit.

Préparons-nous à présent à notre rencontre avec Notre-Dame des Neiges. La Vierge Marie a préparé, nous en sommes certains, un cadeau pour chacun d'entre nous. Avec un cœur rajeuni par la grâce de l'année de la Foi, dirigeons-nous dans le calme vers la place au pied des escaliers qui montent vers la statue de Notre-Dame des Neiges. Repensons à tout ce que nous venons de dire et n'oublions pas, en cette année de la Foi, la fidélité aux trois blancheurs : avec Pierre en notre temps, redisons souvent à Jésus : ***« Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant, Tu es présent, réellement et substantiellement dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie »***. Avec l'apôtre Saint Jean, accueillons la dernière demande de Jésus avant de mourir sur la Croix : ***« Voici Ta Mère ! »***. Avec tous les membres de l'Eglise, ayons une confiance absolue en cette autre parole de Jésus : ***« Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise et les portes de l'Enfer ne l'emporteront pas contre elle ! »***. Levons-nous et allons ! ***Avec Benoît XVI, en avant pour la nouvelle évangélisation et la civilisation de l'amour. Avec Notre-Dame des Neiges, en avant dans la fidélité à notre Foi pour être les témoins de la joie de Dieu !***